herpy

VARANS

Pygmy Rock Monitor

Varanus kingorum

L'un des plus petits varans du monde : un habitant des rochers du nord de l'Australie, brun-roux tacheté de sombre, qui atteint 18-40 cm queue comprise. Insectivore, diurne et audacieux en terrarium, il exige de nombreuses cachettes étroites, beaucoup de chaleur et un substrat profond, légèrement humide, dans lequel creuser.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**18-40 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-12 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole et terrestre**
Habitat	**Savane et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**90 × 45 × 45 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**27-32 °C**
Zone de bain de soleil	**45-50 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**40-60 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**6-10 mois**
Taille de la ponte	**2-4 œufs**
Incubation	**89-126 jours** à 27-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus kingorum appartient au sous-genre *Odatria*, les varans nains australiens, et compte parmi les plus petits de tout le genre. Il atteint 18-40 cm queue comprise, la queue représentant plus de la moitié de la longueur. La plupart des animaux en captivité mesurent 18-23 cm et rares sont ceux qui approchent les 40 cm. Le corps est élancé, avec des pattes courtes et robustes, et des griffes courtes, épaisses et fortement recourbées. La coloration de fond va du brun-roux à l'orange, avec des taches sombres et des motifs réticulés, et les écailles de la tête sont lisses. La queue est longue et non rayée, ce qui distingue l'espèce de ses plus proches parents parmi les varans nains.

L'espèce a été décrite en 1980 par Glen Storr et doit son nom à deux naturalistes australiens, Richard Dennis King et Max King, ce dernier ayant collecté le premier spécimen. Elle reste rare en captivité. Aujourd'hui, les animaux proposés dans le commerce proviennent d'élevage. En captivité, une forme pâle, leucistique, de couleur blanche à pêche, a été obtenue, et la plupart des animaux d'élevage en portent le gène.

Malgré sa petite taille, *V. kingorum* est un véritable varan : intelligent, curieux et chasseur ardent. Il apprend vite à associer son éleveur à la nourriture et peut prendre des insectes directement à la pince ou à la main. Cela en fait l'un des varans les plus accessibles pour un éleveur expérimenté, mais ce n'est pas une espèce pour débutant. Il exige beaucoup de chaleur, un terrarium spécialement aménagé et un approvisionnement régulier en insectes vivants, et l'on dispose de peu d'expérience pour obtenir des reproductions régulières.

La longévité de l'espèce en captivité n'est pas documentée. L'espérance de vie indiquée dans la fiche technique est estimée d'après d'autres petits varans nains et doit être prise avec réserve. Prévoyez de vous occuper de l'animal pendant de nombreuses années, et notez que le coût de l'alimentation s'accumule, car il faut des insectes vivants tous les deux jours toute l'année.

Répartition et habitat

Varanus kingorum n'est présent que dans le nord de l'Australie : dans la partie nord-ouest du Territoire du Nord et la partie nord-est de l'Australie-Occidentale, dans la région de Kimberley et les zones adjacentes. La localité type se situe à environ 10 km à l'ouest-nord-ouest de Timber Creek, dans le Territoire du Nord.

L'aire de répartition est relativement réduite et liée aux zones rocheuses. L'espèce est farouche et difficile à repérer dans la nature. Elle est classée comme non menacée sur la liste rouge de l'UICN.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

L'espèce vit sur des affleurements et des pentes rocheuses couverts de broussailles ouvertes, de fourrés et d'herbes. Dans le Kimberley et le Territoire du Nord, le climat est tropical, avec une saison des pluies et une saison sèche bien marquées, si bien que le paysage alterne entre des mois chauds et secs et une saison humide. Les animaux se déplacent surtout dans les fissures entre les pierres et se réfugient dans des crevasses étroites lorsqu'ils sont effrayés.

Le fait que l'espèce vienne d'une région sèche ne signifie pas que l'air qui l'entoure soit sec. Le microhabitat qu'elle utilise, dans les fissures, sous les pierres et dans le sol, est plus humide que l'environnement. Son alimentation se compose d'insectes, notamment de sauterelles, de termites et d'œufs d'insectes. Les adultes comme les jeunes tout juste éclos se servent de leur longue queue pour déloger des proies des fissures étroites.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un couple adulte requiert un terrarium d'au moins 90 × 45 × 45 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. Les dimensions sont basses et allongées, car l'espèce vit au sol et entre les pierres. Plus on dispose de longueur, plus le gradient de température entre l'extrémité chaude et l'extrémité froide est marqué. Les jeunes peuvent être gardés les premiers mois dans une boîte plus petite, mais ils grandissent vite et sont proches de la taille adulte au bout de six mois environ.

L'essentiel de l'aménagement consiste en cachettes étroites. L'espèce ne se sent en sécurité que lorsque la cachette lui frôle le dos, et une cachette haute entraîne du stress et un mauvais état général. Empilez plusieurs couches de longs morceaux fins d'écorce de liège ou de pierres plates les unes sur les autres, afin que l'animal puisse choisir entre différentes températures. Disposez les cachettes dans le sens de la longueur, de l'extrémité chaude à l'extrémité froide, pour que l'animal puisse passer de l'une à l'autre sans traverser de terrain découvert. Les pierres doivent être solidement fixées pour ne pas pouvoir tomber sur un varan en train de creuser. Paradoxalement, plus les animaux disposent de cachettes, plus ils deviennent hardis et visibles.

Comme substrat, utilisez une couche profonde, de 15 cm ou plus, d'un mélange de terre pure, de sable et d'un peu de tourbe. Il doit être légèrement humide, de façon à tenir ensemble, mais jamais détrempé. Il est normal que la couche supérieure sèche sous la lampe chauffante, tant que les couches plus profondes conservent l'humidité. L'animal creuse : laissez-lui donc la place d'aménager des galeries. Le couvercle doit être bien fermé et toutes les sources de chaleur doivent être protégées, afin que l'animal ne puisse pas se brûler sur l'ampoule.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'espèce exige beaucoup de chaleur. Sous un point d'insolation, la température de surface doit atteindre 45-50 °C, mesurée au thermomètre IR directement sur la pierre ou l'écorce, et non dans l'air. Il ne s'agit que d'une petite zone. Le reste du terrarium doit offrir un large gradient, afin que l'animal choisisse lui-même : 27-32 °C dans la partie courante et environ 27 °C, voire un peu moins, à l'extrémité froide. Mesurez la température de l'air avec un thermomètre numérique doté de sondes aux deux extrémités, et utilisez un thermostat pour toutes les sources de chaleur.

La nuit, la température peut descendre à la température ambiante normale, 18-22 °C. L'animal tolère quelques nuits d'hiver jusqu'à environ 16 °C, pourvu qu'il dispose le matin d'un point d'insolation nettement chaud. Des spots halogènes ou des lampes à vapeur de mercure de 75-100 W fournissent la chaleur nécessaire et doivent être installés hors de portée de l'animal. Sous le rayonnement, il doit aussi y avoir de l'ombre, pour que l'animal puisse se rafraîchir. La pierre sous la lampe peut devenir très chaude et ne doit donc pas être posée directement contre la vitre.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'air du terrarium peut être relativement sec, autour de 40-60 %, mais le substrat doit rester uniformément humide. Apportez de petites quantités d'eau au sol à intervalles réguliers, sans verser de grandes quantités. Les cachettes empilées retiennent l'humidité du sol et forment des abris humides, qui favorisent la mue et la santé.

Laissez à disposition une gamelle basse et stable d'eau fraîche, et changez l'eau régulièrement. Chez les jeunes, l'humidité est particulièrement importante, car ils se dessèchent vite aux températures élevées. Veillez à ce que le substrat des jeunes ne sèche jamais complètement, surtout sous les cachettes. Des conditions très humides provoquent en revanche des problèmes de peau et d'écailles : la ventilation doit donc être bonne.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se porte mieux avec un éclairage puissant et des UVB. Utilisez une combinaison d'une ampoule chauffante et d'un tube UVB, par exemple un tube T5 de 10-12 % au-dessus de la partie chaude du terrarium. L'espèce est héliophile (zone 3 de Ferguson) : l'indice UV à proximité immédiate du point d'insolation devrait atteindre environ 3-7 et être plus faible dans le reste du terrarium. L'animal doit toujours pouvoir se mettre à l'ombre. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, généralement tous les 12 mois, car le rendement diminue avec le temps.

Procurez une journée de 12 heures en été et de 10-11 heures en hiver, gérée par une minuterie. Tout l'éclairage et tout le chauffage doivent être éteints la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus kingorum se nourrit exclusivement d'insectes. Les insectes rapides comme les grillons et les blattes Blatta lateralis sont nettement préférables aux blattes dubia et aux vers de farine, plus lents. Laissez volontiers les insectes courir librement dans le terrarium, car l'espèce excelle à les débusquer dans les cachettes. Les insectes doivent avoir à peu près la taille de la tête de l'animal.

Les jeunes sont nourris tous les jours, les adultes tous les deux jours, avec six à douze insectes par animal. Saupoudrez tous les insectes de calcium avec de la vitamine D3. Les rongeurs et autres vertébrés n'ont pas leur place dans l'alimentation, car dans la nature l'espèce ne se nourrit que d'arthropodes. Variez les insectes pour que le régime ne soit pas monotone, et laissez les insectes de nourrissage bien se nourrir avant de les donner au varan.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

V. kingorum est audacieux et actif en terrarium et se déplace à découvert pendant la journée lorsqu'il dispose de nombreuses cachettes. Il est rapide et peut sauter dans la main lorsqu'il voit de la nourriture. Les morsures et les griffures d'un animal aussi petit causent rarement de graves blessures, mais les griffes peuvent égratigner et l'animal peut mordre par panique. De courtes séances calmes plusieurs fois par semaine apprivoisent les animaux, et les mâles se prêtent le mieux à la manipulation. Tenez l'animal près du sol, ne le saisissez pas par la queue et soutenez son corps. Ne manipulez pas les femelles gravides, car le stress peut causer des problèmes à la ponte.

Comme tous les reptiles, les varans peuvent être porteurs de salmonelles. Lavez-vous soigneusement les mains après tout contact avec l'animal, le terrarium et la nourriture, et ne laissez pas les enfants porter leurs mains à la bouche après une manipulation.

L'espèce se garde seule ou en couple. Un couple vit généralement paisiblement ensemble, mais le mâle doit être retiré pendant un à deux mois si ses tentatives d'accouplement empêchent la femelle de manger et de se chauffer en paix. Ne gardez pas deux mâles ensemble ni des animaux de tailles très différentes, car les plus grands peuvent manger les plus petits.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont plus grands et plus robustes que les femelles, et leur tête est plus large et plus musclée. La tête des femelles est étroite et gracile. Le motif est souvent plus net chez les mâles. Le sexe est difficile à distinguer chez les jeunes, mais devient évident lorsqu'on a vu plusieurs adultes. Le sondage n'est pas fiable chez les varans : le sexage sûr de jeunes animaux demande donc un vétérinaire, par exemple par échographie ou endoscopie.

L'espèce grandit vite. Certains animaux peuvent devenir adultes et se reproduire dès six mois, mais c'est plus probable après huit à dix mois. Laissez à la femelle le temps de grandir et de reprendre des forces avant de la mettre à la reproduction.

ACCOUPLEMENT

Une période de repos hivernal n'est pas documentée comme nécessaire à la reproduction. Un couple peut être gardé ensemble toute l'année, et l'accouplement a lieu lorsque les deux animaux sont en bonne condition. Surveillez de près le couple et retirez temporairement le mâle s'il importune la femelle. Les nouveaux couples et les jeunes femelles ont souvent besoin de plusieurs tentatives avant que les œufs ne soient fécondés : ne vous laissez pas décourager par des premières pontes non fécondées.

La reproduction est la partie la plus difficile avec cette espèce, et l'on dispose encore de peu d'expérience. La femelle doit recevoir abondamment de la nourriture et du calcium pendant toute la période.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond de petites pontes de deux à quatre œufs toutes les deux à quatre semaines, et certaines femelles peuvent passer plusieurs mois sans pondre. Les œufs sont gros par rapport à la taille de la femelle. Une femelle gravide devient visiblement ronde, et les œufs peuvent être vus à travers la fine peau du ventre.

Un site de ponte adapté est essentiel. Offrez à la femelle une couche profonde, d'environ 15 cm, de terre sableuse légèrement humide, maintenue à 28-29 °C. Elle creuse plusieurs trous d'essai et peut s'enterrer complètement et disparaître pendant quelques jours. Ne la dérangez pas. Si le site n'est pas assez bon, elle peut retenir ses œufs et souffrir de rétention, résorber la ponte ou disperser les œufs à la surface. Après la ponte, elle ressemble à un ballon vide. Donnez-lui autant d'insectes saupoudrés de calcium qu'elle veut en manger : elle a normalement retrouvé son poids en une semaine.

INCUBATION

Transférez délicatement les œufs dans une petite boîte contenant un mélange de vermiculite et d'eau à parts égales (1:1) en poids, avec un petit trou dans le couvercle pour éviter toute pression. Maintenez une température constante autour de 29 °C, dans une plage de 27-31 °C. Utilisez un incubateur à thermostat.

Les œufs éclosent après 89-126 jours, typiquement après environ 120 jours à 29 °C. Une détermination du sexe dépendante de la température n'est pas documentée chez l'espèce. Les œufs qui s'affaissent ou moisissent sont généralement non fécondés, mais attendez d'en être sûr avant de les retirer.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont relativement grands à l'éclosion, par rapport à la taille adulte. Un animal qui éclot sans aide est généralement très robuste. Gardez les frères et sœurs de la ponte ensemble dans un petit terrarium aménagé comme celui des adultes : cachettes étroites, substrat profond et humide, et point d'insolation chaud. L'humidité est particulièrement importante pour les jeunes, car le dessèchement est rapide aux températures élevées.

Nourrissez chaque jour avec de petits insectes saupoudrés de calcium, à peu près de la taille de la tête du jeune. Les jeunes grandissent vite et approchent la taille adulte au bout de six mois environ. Séparez-les en cas d'agitation ou de différences de taille.

Santé et erreurs courantes

Varanus kingorum est robuste lorsque la température, l'éclairage et les cachettes conviennent, mais une série d'erreurs reviennent régulièrement :

- Chaleur insuffisante ou point d'insolation trop faible. Cela provoque une mauvaise digestion, une perte d'appétit et un système immunitaire affaibli. Mesurez la température de surface au thermomètre IR.
- Carence en calcium et en D3, ou UVB trop faibles. Cela entraîne une maladie métabolique osseuse avec mâchoires molles, membres tordus et tremblements, surtout chez les jeunes et les femelles pondeuses.
- Stress dû à des cachettes trop peu nombreuses ou trop hautes. L'animal se cache, ne mange pas et ne prospère pas.
- Substrat trop sec ou constamment détrempé, qui cause des problèmes de mue et des maladies des écailles.
- Rétention d'œufs et résorption des œufs en l'absence d'un bon site de ponte.
- Parasites, surtout chez les animaux prélevés dans la nature. Les animaux du commerce sont issus d'élevage, ce qui limite les problèmes. Les nouveaux animaux devraient passer une quarantaine d'au moins six semaines, et un vétérinaire expérimenté en reptiles devrait examiner un échantillon de selles.

Surveillez les yeux clairs, la base de la queue bien remplie et un bon appétit. Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, refuse de manger ou paraît apathique. Ne donnez jamais de médicaments sans l'avis du vétérinaire.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.